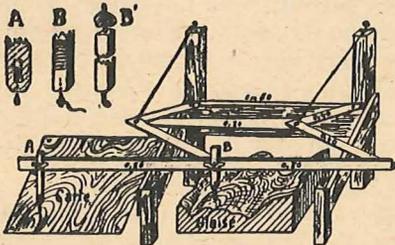




PLANS -RELIEF

Notre camarade Rivet a exposé dans le n° 7 de janvier 1947, avec la maîtrise de l'animateur et du pratiquant, la construction du plan-relief selon la technique du masque.

Dans la plupart des cas, la méthode des couches successives de carton est la plus rationnelle, mais lorsque l'on veut aborder avec précision un relief de type alpestre, les difficultés sont sérieuses et le travail très long et délicat. Les anciens de l'Oflag IV D se rappellent le magnifique ensemble du massif de l'Oisans exécuté avec une minutie et un souci de vérité remarquables par des officiers de l'ancien Service géographique de l'Armée. Ils avaient mis au point pour la réalisation de ce chef-d'œuvre un pantographe-sculpteur, dont la caractéristique essentielle est d'effectuer le travail du haut en bas, à l'inverse du procédé habituel.



Le pantographe-sculpteur.

Description. — Le croquis perspectif ci-dessus dispense d'un long commentaire. Les dimensions de l'appareil ont été calculées pour le modelage d'une feuille entière au 1/50.000^e ou au 1/20.000^e. Un bâti rectangulaire sert de support et de chemin de glissement et un archet muni d'une pointe-guide A et d'une pointe-traceuse B ; un parallélogramme assure la liaison et le parallélisme bâti-archet ; il est maintenu par un fil de fer ou d'acier fixé à l'arrière du bâti.

Le guide A est terminé par une aiguille à repriser dont la pointe est enfoncée vers le haut dans un morceau de bois ou de liège coulissant dans une encoche de la réglette. Ce système assure un frottement doux sur la carte et évite de l'abîmer. La pointe traceuse B est une réglette graduée ; elle est terminée à sa partie inférieure par une grosse aiguille dans le chas de laquelle est passé un bout de gros fil fixé par un nœud.

Le travail. — La carte est fixée sur la table à la gauche du bâti. Le bloc de glaise est modelé grossièrement, les reliefs étant exagérés dans tous les sens. La pointe B va sculpter aux côtes exactes.

Puisque nous allons en descendant, la réglette est remontée de façon que le bas de son aiguille se trouve à h : échelle choisie pour les hauteurs \times par le nombre d'intercourbes (ceci au-dessus de la courbe inférieure de la plus basse vallée prise comme référence).

Tandis que nous suivons sur la carte avec le guide A la courbe supérieure du sommet le plus élevé, l'aiguille de B exécute le même mouvement, entraînant le fil dans la gorge creusée dans la glaise. Lorsque la courbe est bouclée, il suffit de tirer horizontalement sur le bout du fil pour enlever la glaise extérieure inutile.

Nous descendons la réglette B de la hauteur préétablie et exécutons de même la deuxième marche, puis la troisième et les suivantes. Il est indifférent de faire les différents sommets entièrement l'un après l'autre, ou de mener de front toutes les courbes de même niveau.

En général, pour ces hauts reliefs, l'échelle des hauteurs est de 1/1 ou 2/1 et l'on n'utilise que les courbes maîtresses.

Attention au garnissage des « gradins » obtenus ! Nous n'avons pas souvent ici de pentes continues, et il faut conserver les abrupts qui surplombent les cônes d'éboulis. A défaut d'une connaissance parfaite de la région reproduite, la pratique de la montagne, le « sens topographique », l'utilisation de nombreuses photos prises sous des angles différents, permettront de restituer fidèlement une tranche montagnaise avec ses caractéristiques essentielles.

Pour terminer pics et aiguilles, enfoncer dans les sommets des bouts d'allumettes et les enrober au pinceau de plâtre à la consistance voulue. Il nous reste à tracer les cours d'eau, les routes... Pour cela, la pointe B est remplacée par B', de mêmes dimensions, non graduée, coulissant librement dans son support. B' est terminée vers le bas par une tige légèrement recourbée, et vers le haut par une pointe sur laquelle nous piquerons une boulette de glaise. Le guide A étant posé sur une source pour les cours d'eau, sur un col pour les routes, la réglette B' est mise en place. Elle suit la course du guide en descendant le long du versant, la profondeur de la trace dépendant du poids de la boulette. (Remarquons que ce procédé convient très bien pour tracer sur un relief exécuté par n'importe quel autre procédé).

Voici l'original bien terminé. Pour la suite des opérations : moulage, tirage... revoir l'excellent article de Rivet.

J. BURIDANT, Abbeville,

4, rue du Saint-Caron (Somme).